



Sonia Cougar

Par O. DUKERS – Éditions Encre Rouge

- Extrait -

...Fini les barrettes ou les chignons grossiers. Une coupe libre en dégradé, mi-longue et légèrement ondulée (ce qui mettait en valeur mes yeux verts, soulignés par ma chevelure noire de geai). Niveau fringue : jupe au-dessus du genou, tailleur, chemisiers neutres. Lingerie en dentelle mais agréable à porter. Terminé les culottes, bonjour les strings et les tangas coordonnés à des soutiens gorges wonderbra ! J'étais au début assez réticente face à cet *attirail*, mais force est de constater qu'un string peut être très confortable et que ma poitrine en 95C pigeonne parfaitement.

C'est la fin de la journée qui fut la plus difficile à vivre. Quand je vis Agnès pousser la porte d'un sex-shop, je restai interdite sur le trottoir, sentant mes pommettes en feu. Elle le remarqua, me sourit, me prit par la main et m'entraîna à l'intérieur en lançant : « *allez hue cocotte, y'a pas de mal à se faire du bien !* » Heureusement pour moi, le magasin était vide et tenu par une femme. Elle salua Agnès avec un grand sourire. Manifestement, elle devait être une cliente fidèle. Tout de go, Agnès prit les choses en main :

- Bonjour Francette, montrez-moi ce que vous avez en boules de Geisha, vibros à embouts silicone

interchangeables et rabbits. C'est pour équiper mon amie.

J'avais dépassé le stade pivoine pour atteindre celui de la betterave ! La vendeuse s'exécuta avec complicité et posa sur le comptoir des objets singuliers aux formes presque improbables. Sans aucun tabou ni retenue, la vendeuse faisait l'article, employant des mots très intimes avec une telle aisance que cela me donnait le vertige. Je fus incapable de dire quoi que ce soit, entièrement statufiée ! Comme à son habitude, Agnès prit le relais en désignant les articles qu'elle avait sélectionnés, sortit sa carte bancaire, paya, prit le sac contenant les achats, tourna les talons et m'empoigna vers la sortie en direction d'une terrasse de café. Assise, elle me donna le sac que je roulais en boule afin de m'assurer que personne ne pourrait soupçonner ce qu'il renfermait. Elle me lança comme une victoire :

- Voilà ! Maintenant tu as de quoi t'amuser un peu, en attendant de passer à la vitesse supérieure !

Je mis plusieurs minutes à me calmer, retrouver mes esprits et ma couleur naturelle. Agnès ne cessait de parler, mais je suis incapable de dire de quoi. Puis soudain, elle se leva, regarda sa montre et décida :

- Bon, je dois y aller ! Bonne soirée ma chérie.

Elle me lança une bise et quitta le bar en trombe, me laissant seule avec mes sacs, et surtout avec LE sac... Je rentrai à l'appartement un peu comme un robot. Les enfants étaient chez leur père pour le week-end. Le silence me déranga et j'allumai la télé sur une chaîne, au hasard, histoire d'avoir un fond sonore.

Après avoir rangé les vêtements, et planqué LE sac dans la seule armoire de ma chambre qui fermait à clé, je me préparai un petit frichti que je mangeai sans beaucoup d'appétit devant la télé.

Ce soir-là, l'idée d'aller me coucher me rendis mal à l'aise. Je fus tiraillée entre la honte, et l'envie d'essayer ce que contenait LE sac... Grave dilemme ! Après mûre réflexion, je me dis que je ne risquai rien à découvrir ces *choses*, avec plus de curiosité intellectuelle que de désir lubrique. Dont acte, j'allai chercher LE sac que je vidai sur mon lit. Quatre articles de différentes tailles se présentèrent devant mes yeux perplexes.

Je pris la plus petite boîte, l'ouvris. Elle contenait deux boules reliées par une ficelle. Je pris la notice et commença à lire le mode d'emploi. Je fus assez rebutée d'introduire ces choses dans mon vagin, et surtout de les porter toute la journée pour remuscler mon périnée ! Cela me rappelait cet ovule monstrueux que j'avais dû utiliser quelques années auparavant pour soigner une mycose vaginale (et oui, j'étais encore une peu cruche à cette époque). Je remis les boules dans la boîte et ouvris le deuxième paquet, toujours par ordre de taille.

J'y découvris un petit truc rose et soyeux dont la forme n'avait rien à voir avec un pénis. Sur la notice était portée la mention « stimulateur de point G ». Je levai les yeux au ciel. *Le point G, qu'est-ce que c'est encore que ce truc de dingue ?* Je replongeai dans la notice, analysant un petit schéma et reproduisant la marche à suivre en aérien. Je me surpris à penser : *ça, il faudra que je l'essaye...* Ce qui me fit rougir.

Troisième paquet. Il n'était pas le plus volumineux, mais ce qui en sorti était tout simplement ENORME ! Un phallus monstrueux de 40 cm ! Avec des rangées de billes et tout un mécanisme interne et, à la place des testicules, un petit dauphin en silicone. Passé la surprise, je parcourus les slogans accrocheurs qui illustraient la boîte : « Rabbit Max Pleasure » ; « Multi vitesses » ; « double sens de rotation »... Je considérai l'engin avec inquiétude : *jamais ça ne rentrera !*

Je repris la notice à la recherche de quelques informations rassurantes. Mais, au lieu de cela, je découvris qu'il fallait des PILES ! *Est-ce que j'ai des piles dans la maison ?* Grand moment de solitude... *Bon, tant pis, je verrai ça plus tard...* Il me restait la dernière boîte à ouvrir, la plus grosse...

Ce que j'en sortis me rassura. Il y avait un vibromasseur d'une taille beaucoup plus *standard* que l'autre monstre, accompagné de quatre embouts en silicone rose de différentes formes. Un moulage de pénis, un machin à picots, un autre, lisse, surmonté de deux boules et un dernier coiffé d'un long cylindre plus fin. Ni une, ni deux : mode d'emploi ! Le pénis, je voyais à quoi ça pouvait servir. Le machin à picots c'était pour la « stimulation vaginale intense ». *Ça doit chatouiller ce truc-là...* Celui avec les boules, c'était pour la stimulation du point G. *Tiens, encore lui...* Et enfin, le petit cylindre, c'était pour la stimulation... anale ! *Je ne vais quand-même pas me foutre ça dans le cul !* Décidai-je outrée !

Bon... Tout était déballé... Restait le problème des piles... Je fis le compte à voix basse : *alors, une pour le petit, trois pour le monstre et deux pour le multifonction. Ça fait 6 !* OK, trouver

six piles en état dans MA maison ? Autant trouver six perles dans une huitre, cela serait plus facile ! Je ne sais pas pourquoi, mais je me sentis vraiment frustrée. Je m'assis sur le bord du lit en faisant la moue. Puis le dé clic : *la console de jeux de Louis !*

En trombe, je me précipitai hors de ma chambre, pour foncer vers celle de mon fils que j'ouvris hâtivement. Un coup d'œil circulaire, console repérée, cache enlevé, piles sorties d'un coup de poignet. Je tenais mon précieux trophée au creux de la main : six piles AA ! Je ne pouvais pas imaginer qu'elles fussent déchargées. Louis savait parfaitement bien gérer l'énergie de ses jouets, lui !

Retour dans ma chambre, ouverture, placement, fermeture, tests de bon fonctionnement : Nickel !

Ben voilà, c'était prêt ! Sauf que moi, par contre... Pas vraiment, on va dire... *Qu'est-ce que je fais ?* Je restai là comme une plante verte pendant quelques minutes, puis me remémorai les paroles d'Agnès devant le sex-shop : *Allez cocotte, y'a pas de mal à se faire du bien !* Quand il faut y aller, faut y aller et je ne suis pas obligée de tout essayer tout de suite. D'ailleurs je ne suis obligée à rien du tout !

Tout d'abord, procéder par élimination. Je regardai les différents instruments. Les boules ? *Non !* Boîte remise dans le sac. Le monstre ? *Peut-être un peu gros pour un début...* Retour dans le sac. Le multifonction ? *Hum, bof...* De toute façon, j'avais déjà fait mon choix. Ce *point G* m'intriguait et puis le truc anal me rebutait. Il ne resta donc que le petit machin. En plus, il était amusant, et de taille plus rassurante. Ouverture de la boîte,

notice. C'est là que je découvris un accessoire supplémentaire, comme une télécommande... Je lus avec attention toute la notice, plus histoire de perdre du temps que de comprendre un système somme toute, assez simple.

J'allai recommencer la lecture quand je me ravisai. *Il faudrait peut-être y aller là...* Me dis-je pour me motiver. Allez ! Un peu de courage : déshabillage !

...

Retrouvez et Commandez **Sonia Cougar** sur

encrerouge.fr

Facebook : [livreSoniaCougar](#)

